

# Théâtre, danse, sports de salle l'exil comme dernier recours

Les restrictions sanitaires poussent les associations sportives et culturelles à délocaliser leurs activités en plein air. La réorganisation est complexe, la pratique parfois inadaptée en extérieur. Le maintien du lien social exige des efforts supplémentaires mais les acteurs résistent



L'école de théâtre l'Attellu de Livia Stromboni prend ses quartiers sur le sable du Trottel.

**O**n s'adapte difficilement". Irma Bertolucci, professeure et directrice d'une école de danse, résume la situation en quelques mots. « Lors du premier confinement, nous faisons des cours par Zoom, mais ce n'était pas pratique. On ne peut pas avoir de lien social à travers un écran, tempère-t-elle. De plus, avec les problèmes de connexion, pas tout le monde ne pouvait suivre la chorégraphe en même temps. » En temps normal, les cours se déroulent dans les locaux de l'Associu u Tralaventu, à Bastelicaccia. Désormais, les restrictions sanitaires obligent Irma et ses élèves à se déplacer sur le parking.

« On danse sur un terrain en terre, le revêtement n'est pas adapté, impossible de réaliser des mouvements au sol, déplore-t-elle. On doit également investir dans des enceintes Bluetooth pour que tout le monde puisse entendre la musique lors des chorégraphies. »

« C'est une aberration »

Même constat pour Pierre-Antoine d'Orazio, professeur et directeur de l'école Mademoiselle Pierantoino : « C'est une aberration, nous respectons au maximum les mesures sanitaires. On

a de très grandes salles aérées et désinfectées régulièrement. » Le danseur et chorégraphe veut cependant voir du positif dans cette période particulière. « Les cours en plein air ne font pas l'unanimité, c'est certain, mais cela nous permet de continuer à faire ce que l'on aime, souligne-t-il. Le plus important pour nous est de rester à l'écoute de nos élèves. Nous avons un rôle de grand frère. On se doit préserver ce lien social car, pour la plupart, la danse représente l'unique activité extrascolaire. »

**La culture se réinvente**

Ce n'est pas une surprise, la culture est l'une des grandes victimes du Covid et les théâtres ne font pas exception. Toutefois, les troupes savent se réinventer pour proposer des spectacles en plein air, comme celle du Teatru Nustrali, fondée par Petru Squarcini et accompagné par Marie-Jo Peri, Pascale Paoletti et Luc Carta. La troupe retrouve ainsi les joies du théâtre de rue.

« Toutes nos représentations sont diffusées sur les réseaux sociaux. Notre but est de faire plaisir au plus grand nombre, le théâtre doit parler au peuple. Nous voulons être au contact des gens en toute simplicité, tout en promou-



Les écoles de danse, ici Mademoiselle Pierantoino, sont contraintes de s'entraîner à l'extérieur.

vant la langue corse, précise Petru Squarcini, également auteur et comédien au sein du Teatru Nustrali. Le public est très friand de ces spectacles et autres scènes de la troupe. On remarque que les gens s'abonnent davantage sur nos réseaux sociaux et prennent beaucoup de plaisir à les regarder. On essaye de tourner en dérision les sujets du quotidien afin de les dédramatiser. En cette période un peu triste, cela fait du bien à tout le monde. »

Pour Livia Stromboni, directrice de l'école de théâtre l'Attellu, il est essentiel de maintenir les activités culturelles pendant le Covid : « On essaye de jouer en extérieur le plus souvent possible pour conserver un lien social,

pouvoir entendre des rires et revoir des sourires sans que le masque ne vienne nous déranger. Tout le monde est très sérieux et impliqué sur le respect des gestes barrières, surtout les jeunes qui ont un comportement exemplaire. » Pendant les séances, enfants et adultes laissent parler leur esprit créatif : « Lorsque nous jouons, nous nous réapproprions le masque dans une dimension culturelle : l'objet théâtral remplace le masque sanitaire. C'est un détournement très original ! »

En attendant des jours meilleurs, prendre son mal en patience et redoubler d'inventivité semblent être, pour l'heure, les seules options.

LAURENT DI FRAJA



La troupe du Teatru Nustrali retrouve le théâtre en plein air. DOCUMENTS CORSE-MATIN

## Année blanche pour le roller-hockey

Les sports d'intérieur sont également touchés de plein fouet par la crise sanitaire, aussi bien sur le plan sportif qu'économique. « Le hockey nécessite un certain investissement financier. Il faut acheter les patins, les protections, les crosses et le casque », précise Florent Selvini, président du Roller Hockey Club Ajaccio.

**Des chutes plus violentes sur un sol inadapté »**

Certains parents ont acheté le matériel complet en plus de la cotisation.

« Malheureusement, avec cette année blanche, impossible de jouer des matchs. On va devoir leur faire un geste, mais on a des dépenses qui, elles, ne s'arrêtent



Le club a perdu 30 % de licenciés par rapport à la période pré-Covid. DOC CM

pas. Étant donné l'arrêt des compétitions, on ne peut même pas recevoir de subventions, idem pour les sponsors. »

Le club fait état d'une baisse de 30 % du nombre de licenciés par rapport à la période pré-Covid.

Pour le président, la pratique d'un tel sport en extérieur est délicate.

« C'est une discipline qui a besoin de se pratiquer dans des conditions de sécurité très précises. Jouer dehors, cela implique être sur des goudrons qui ne sont pas faits pour, le matériel se détériore bien plus rapidement. Les chutes sont plus violentes sur un sol inadapté. De plus, si l'on reprend, nous allons être tributaires de la météo. »

L.D.F.

## Les écoles de danse dans l'incertitude

Un décret du ministère de la Culture datant du mois d'octobre a imposé la fermeture de toutes les écoles d'amateurs (voir notre édition du 9 mars). Une décision qui a suscité l'incompréhension d'une majeure partie du milieu artistique, et qui a fait considérablement chuter le nombre d'élèves. Certaines écoles de danse, fortement impactées par les confinements successifs et la crise économique liée à la pandémie, ont du mal à s'adapter à ce contexte particulier. En dépit d'une aide de l'État qui se traduit par un chèque de 1 500 euros par mois, les salaires des professeurs d'écoles en ressortent particulièrement fragilisés.



Les écoles de danse d'amateurs doivent s'adapter au Covid. F.S.

LDF